



ASSEMBLÉE NATIONALE

13ème législature

réforme

Question au Gouvernement n° 2359

Texte de la question

RÉFORME DES RETRAITES ET DETTE PUBLIQUE

M. le président. La parole est à M. Pierre-Alain Muet, pour le groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche.
M. Pierre-Alain Muet. Monsieur Woerth, vous présentez la réforme des retraites comme une réponse à la crise ; mais, pour celle que vous préparez, il n'en est rien ! Votre réforme est un alibi pour faire oublier toutes les réformes que vous n'avez pas faites (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC et sur plusieurs bancs du groupe GDR*) ; un alibi pour faire oublier que notre dette publique aura doublé entre juin 2002 et juin 2012, passant de 900 milliards d'euros à 1 800 milliards, selon vos propres prévisions. Les seuls intérêts de cette dette représenteront, pour les générations futures, 45 milliards d'euros par an, soit l'équivalent du déficit du système de retraite. (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC.*)

Vous parlez de courage, et de la nécessité des prélèvements sur le capital et les hauts revenus. Aurez-vous le courage de supprimer la mesure qui vous conduit à signer un chèque de 1,8 million d'euros aux cent contribuables les plus riches, au titre du bouclier fiscal ? (*Mêmes mouvements.*) Est-il par ailleurs courageux de repousser l'âge de départ à la retraite, mesure dont on sait qu'elle pèsera sur les salariés entrés tôt dans le monde du travail, et qui, bien que bénéficiant de toutes leurs années de cotisation, devront attendre pour rien ? (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe SRC. - " C'est faux ! " sur les bancs du groupe UMP.*)
Maintenir parmi les actifs des salariés devenus chômeurs, alors qu'ils pourraient partir à la retraite, est-ce du courage ? Non. Les Français le savent, votre réforme est profondément injuste (*Exclamations sur plusieurs bancs du groupe UMP*), aussi injuste que toutes les mesures du Gouvernement depuis trois ans. (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC et sur plusieurs bancs du groupe GDR.*)

M. le président. La parole est à M. Éric Woerth, ministre du travail, de la solidarité et de la fonction publique.
(*Huées sur les bancs du groupe SRC.*)

Mes chers collègues, je vous en prie.

M. Éric Woerth, *ministre du travail, de la solidarité et de la fonction publique*. Je suis un peu étonné, monsieur Muet. Vous parlez sans cesse de notre réforme, dont vous avez les grandes lignes et les principales orientations. Mais cette réforme, le Gouvernement l'annoncera demain : attendez donc demain pour la juger ! Peut-être, d'ailleurs, aurez-vous de bonnes surprises (*Bruit de bourdon sur les bancs du groupe SRC*) ;...

M. le président. Mes chers collègues, je vous en prie, un peu de dignité.

M. Éric Woerth, *ministre du travail*. ...peut-être la trouverez-vous juste, notamment en ce qui concerne la prise en compte de la pénibilité et la situation de nos compatriotes qui, ayant commencé à travailler plus tôt, pourraient faire valoir leurs droits plus tôt. (*Bourdon continu sur les bancs du groupe SRC.*)

M. le président. Je vous en prie, songez à l'image que vous donnez !

M. Éric Woerth, *ministre du travail*. En 2003, lors du débat sur les carrières longues, le parti socialiste était d'ailleurs aussi désinvolte qu'aujourd'hui avec les retraites des Français. Oui, le parti socialiste est désinvolte dans ses positions et dans sa volonté de réformer notre système de retraites. (*Même mouvement.*)

En imitant le bruit que l'on entend aujourd'hui dans les stades sud-africains, il s'apparente d'ailleurs à la cigale. (*Applaudissements sur les bancs du groupe UMP et sur quelques bancs du groupe NC. - Exclamations sur les bancs du groupe SRC.*) À l'époque où notre pays bénéficiait d'un taux de croissance sans précédent, vous auriez pu, mesdames, messieurs les députés socialistes, le réformer, mais vous avez préféré dépenser sans

compter ; c'est pour cela qu'il connaît aujourd'hui de telles difficultés. *(Bourdon soutenu sur les bancs du groupe SRC.)*

Oui, nous réformerons le système des retraites, dussions-nous le faire contre tous les immobilismes et contre la ringardise dont fait preuve le parti socialiste. *(Applaudissements sur les bancs du groupe UMP et sur quelques bancs du groupe NC.)*

Données clés

Auteur : [M. Pierre-Alain Muet](#)

Circonscription : Rhône (2^e circonscription) - Socialiste, radical, citoyen et divers gauche

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 2359

Rubrique : Retraites : généralités

Ministère interrogé : Travail, solidarité et fonction publique

Ministère attributaire : Travail, solidarité et fonction publique

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 16 juin 2010

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 16 juin 2010